

# Le Dauphiné Revue littéraire et artistique 10ème année

Mai 1873 à mai 1874

*Une première partie concerne principalement le Trièves et une seconde la culture en Isère.*

\*\*\*\*\*

Dimanche 18 mai 1873

Il y a dans le Trièves, à **St Maurice en Trièves**, l'Ermitage Reboul, établissement pour les séjours de vacances adaptés.

Le nom de l'établissement vient-il de Monsieur Antoine-Auguste Reboul ?

## Reboul Antoine-Auguste

Il y a 20 ans (*en 1853*) les quartiers pauvres de Grenoble étaient peuplés d'enfants qui passaient leurs journées dans les rues ou sur les quais.

Un homme, qui habita pendant de longues années les quartiers de La Perrière et de St Laurent, Antoine-Auguste Reboul, résolut de leur venir en aide. Il était né vers 1795. Il a fait de bonnes études. Il avait un frère et une sœur qui sont décédés sans postérité avant 1835.

Antoine Auguste Reboul eut alors en main l'intégralité de l'héritage.

Il vivait très retiré. Il aimait la lecture. Il faisait chaque jour une promenade le long du quai souvent sujet aux espiègleries des gamins. Il les prit en pitié.

Le 15 mars 1835, il fit un testament olographe par laquelle toute sa fortune était attribuée à la ville de Grenoble. Il en légua un tiers à l'hospice, un tiers à l'enseignement mutuel et un tiers aux orphelines de la ville.

Il mourut en 1848. Ses voisins qui ne le voyaient plus sortir prévinrent la police. Il fut inhumé modestement par les soins de l'hospice.

On découvrit son testament. Il possédait un appartement de 4 pièces d'une valeur de 5 000 francs, des capitaux pour 80 000 francs, la dot de sa sœur due par son beau-frère de 13 500 francs soit 98 500 francs.

Deux cousines au septième degré ont contesté le testament. Elles touchèrent un huitième de sa fortune. Les établissements de bienfaisance ou d'instruction de Grenoble ont reçu ensemble 72 000 francs.

Pour perpétuer la mémoire de ce bienfaiteur, le Conseil Municipal décida que l'École Mutuelle favorisée par Auguste Antoine Reboul prendrait le nom d'École Reboul. Une école mutuelle supérieure fut aussi créée par la ville qui a utilisé pour cela 24 000 francs légués par M. Reboul.

*[ NB : cette école existe toujours à Grenoble, rue Montorge, la cour donne sur le Jardin de Ville - de même les écoles MENON et CORNELIE GEMOND portent-elles le nom de deux personnes ayant légué une partie de leur fortune à la ville de Grenoble pour l'instruction des enfants.]*

### Dimanche 25 mai 1873

Monsieur Casimir Périer est nommé ministre de l'Intérieur, en remplacement de M. de Goulard.

### Dimanche 1er juin 1873

La chute de M. Thiers et son remplacement par M. le maréchal Mac Mahon à la présidence de la République ont causé la disparition entre autre du ministère de M. Casimir Périer.

### Dimanche 8 juin 1873

3 juin incendie chez Casimir Martin à **St Martin de Clelles**. Pertes 2500 fr.

### **Eaux d'Oriol**

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance du public que nous venons d'acquérir, M. Besson et moi (M. Munier), les sources ferrugineuses, gazeuses, salines, d'Oriol près Mens(Isère)

Ces eaux rivalisent avec les eaux de Selters et de Spa.

Nous allons demander à M. Lory, doyen de la faculté des sciences de Grenoble, de refaire l'analyse de ces eaux.

L'eau d'Oriol à la source est froide (16°). Elle est limpide, bulleuse

Au premier abord, la réaction de l'eau d'Oriol est acide, mais cette réaction due à l'acide carbonique, est passagère et laisse place, quand le gaz s'est échappé, à une légère réaction alcaline.

L'eau d'Oriol remplit les 3 conditions que l'on recherche le plus dans les eaux minérales de ce genre. Elle est froide, gazeuse et minéralisée par le proto-carbonate de fer ce qui en fait une eau pour la boisson et l'exportation.

Aucune autre eau ferrugineuse en Dauphiné ne peut lui être comparée.

L'eau d'Oriol soigne :

- l'appauvrissement du sang (la chlorose, l'anémie, la débilitation générale)
- la convalescence des maladies longues avec état de langueur des voies digestives

- les diarrhées persévérantes, les palpitations nerveuses, les chutes de matrices

- les vomissements avec surexcitation nerveuse de l'estomac.

...

L'eau d'Oriol supporte très bien le transport. Soigneusement bouchée, elle se conserve d'une année à l'autre.

A domicile, elle se prend à jeun ou aux repas.

L'un de nous étant pharmacien, nous pouvons garantir que toutes les précautions seront prises pour fournir notre eau ferrugineuse dans les meilleures conditions de captage, d'embouteillage et donc de conservation.

*Article pages 456 et 457*

### Dimanche 29 juin

-Nomination

Curé : de Luzinay, M. Bourdillon, curé de **St Michel les Portes** , en remplacement de M. Morel.

-La ville de Grenoble vient de perdre un de ses citoyens les plus connus et les plus estimés, M. Louis-Auguste Bandel, ancien juge de paix à **Mens**, ancien directeur du Patriote des Alpes, ancien avoué et ancien conseiller municipal, décédé le 25 juin, à la suite d'une longue maladie.

### Dimanche 6 juillet 1873

#### Ascension de l'**Obiou**

Un vaste panorama plein de magnificences constitue le grand attrait de cette course de montagne.

Faut-il ajouter foi à la tradition qui prétend que les feux allumés le jour de la St Jean sur l'Obiou servaient jadis de phares à des vaisseaux qui se trouvaient dans le golfe de Lion ?

Je crois pouvoir affirmer que la Méditerranée, par temps clair, est parfaitement visible de ce sommet, au moyen d'une forte lunette.

Il est prudent de se faire accompagner la première fois par un homme qui en connaisse bien les détails.

Pour gagner les Payas, j'avais pris la route de Mens et j'étais descendu jusqu'au pont hardi, mais étroit, du Sautet sur lequel on franchit le Drac, réduit aux proportions d'un fort ruisseau.

Aux Payas, à un quart d'heure de là on me désigna comme guide, M.

Combe, le plus habile chasseur de la localité (de Pellafol). Nous ne pûmes terminer l'ascension à cause du mauvais temps.

Je recommençais six ans plus tard avec M. Germain Bertrand de Pellafol comme guide.

Nous fîmes l'ascension de nuit et arrivâmes au sommet à 5 h du matin. Je me rappelle avoir examiné avec attention tout le **Trièves**, le cours du Drac et remarqué Mens, la Mure, Grenoble. Il me fut impossible tout d'abord (chose incroyable) de découvrir la pyramide du Mt Aiguille. Elle s'était pour ainsi dire affaissée. De la hauteur où je me trouvais, elle se confondait entièrement avec la chaîne rocheuse devant laquelle elle était située.

L'orage ne nous permit pas de rester plus d'une heure sur la cime de l'Obiou.

Les touristes sont bien avertis que l'Obiou est en partie une montagne affreusement ravinée, comme toutes celles du Dévoluy, à ce point que l'on peut dire qu'en certains endroits, elle n'est faite que de débris.

Mais ils jouiront d'un superbe panorama.

*Article de A. Mège pages 57-58-59-64-66-67*

### Dimanche 20 juillet 1873

Séparation de biens entre les mariés

- Adrien Bérard à **Mens**

- Aug. Labrelly à **Cornillon**

### Dimanche 27 juillet

Nominations :

- Curé de **St Michel les Portes**, M. Poncet, curé d'Oulles.

- Le sieur Joseph Bertrand, garde forestier au triage communal n° 2 du cantonnement de **Mens** a été nommé garde forestier au triage n° 12 du cantonnement de St Marcellin, en remplacement de M. Belle, nommé brigadier-forestier.

- Le sieur François-Cyprien Bonnet, garde au triage communal n° 8 du cantonnement de **Mens**, a été nommé garde au triage n° 2 du même cantonnement, en remplacement de M. Bertrand.

### Examen du brevet de capacité

62 aspirantes au brevet de capacité pour l'instruction primaire ont pris part aux épreuves.

Sur les 33 admises aux épreuves orales, 32 ont été admises définitivement au brevet.

Parmi les admises, Mademoiselle Francoud, élève de Mme Bachou, de **Mens**.

### Dimanche 3 août 1873

Nommé curé de Montcarra, M. Biboud, curé de **St Jean d'Hérans**

## Examen du brevet de capacité pour l'Instruction primaire

51 candidats 47 présents

Sur 37 admis à l'oral, 27 ont été admis définitivement dont Monsieur Boisset, élève-maître de l'école modèle de **Mens**.

Le brevet permet de devenir instituteur.

## Dimanche 10 août 1873

Le 5 août incendie chez M. Gonthard à **Lalley** . Pertes 5 000 fr.

La femme Girard-Provence de **Prélenfrey** s'est pendue.

Choisi comme juré à la cour d'assises de l'Isère : M. Moullet, notaire à **Lalley**.

## Dimanche 24 août 1873

Publicité

Eau d'**Oriol** .....

Elle se vend par caisse de 50 bouteilles au prix de 20 fr la caisse rendue en gare de Grenoble.

## Dimanche 21 septembre 1873

- Nommé curé de Chozeau, M. Gadoud, de **St Maurice en Trièves**, en remplacement de M. Meyer

- Les anciens élèves de **l'Ecole-modèle de Mens** viennent de se constituer en une association, ayant pour but de créer entre eux un lien permanent qui ne se brise plus au sortir de l'école, de faciliter les débuts et les progrès dans la carrière de l'enseignement aux anciens et aux nouveaux élèves ;  
« enfin de faire un peu de bien, en venant en aide aux petites bourses, et en aidant à procurer à notre France les instituteurs, par le concours desquels elle se relèvera et reprendra sa place d'honneur parmi les nations. »

L'Ecole-modèle de Mens est une école protestante. Fondée en 1823 par Félix Neff, elle est entrée dans la cinquantième année de son existence.

Depuis sa fondation, elle a ouvert ses portes à 415 élèves, dont 216 sont sortis avec le brevet de capacité, et sont devenus instituteurs, évangélistes ou pasteurs.

C'est une pépinière d'hommes utiles, honnêtes et dévoués.

## Dimanche 28 septembre 1873

- Nommé curé de **St Jean d'Hérans**, M. Bayard de St Martin de Clelles, et Monsieur Quintin, curé d'Eydoche, en remplacement de Monsieur Fugier de **St Maurice-Lalley**, M. Rey-Mury, vicaire de Mens.

Nommé vicaire à **Mens** M. Seignes

Dimanche 26 octobre 1873

Nommés instituteurs à

- **St Michel les Portes**, M. Maurice fils en remplacement de M. Maurice père, retraité.
- **Pellafol**, M. Chapuys, en remplacement de M. Serrecombe, mis en disponibilité

Dimanche 2 novembre 1873

Incendie chez Barthulaz à **Lalley**. Perte 2000 fr

Dimanche 23 novembre 1873

- 16 novembre Incendie à **St Maurice**. Pertes 9000 fr.
- 12 novembre Incendie chez Maillet à **Pallafol**. Pertes 2 500 fr .
- Par arrêté en date du 12 de ce mois, M. le préfet de l'Isère a prononcé la fermeture du débit de boissons tenu à **St Baudille** par la veuve Giroud, femme Pascal.

Dimanche 18 janvier 1874

8 janvier Incendie chez Moïse Bertrand au **Percy**. Pertes 6 000 fr.

Dimanche 15 février 1874

Nommé juge de paix au Pont de Beauvoisin, M. P. Guigue, juge à **Mens**, en remplacement de M. Brillat, retraité.

Dimanche 15 mars 1874

Distinctions et récompenses honorifiques

Année 1871-1872 Instituteur à **Clelles** Mention honorable M. Freychet Joseph

Institutrice Médaille de bronze Mlle Sarazin Julie institutrice communale à **Monestier de Clermont**.

Dimanche 5 avril 1874

31 mars incendie chez Pierre Monestier à **Clelles**. Pertes 400 fr. Point d'assurance.

\*\*\*\*\*

**Le Dauphiné Revue littéraire et artistique**

L'association Culture et Montagne a choisi de relever principalement dans

le Dauphiné ce qui concerne le Trièves.

Exceptionnellement, voici des exemples démontrant la place importante que le journal réserve à la vie culturelle.

On trouve de nombreuses **poésies** :

- d'Adèle Souchier

Ce petit cheval à ma taille  
Est le précurseur ingénu  
De mon beau coursier de bataille,  
Qui, plus tard, vous sera connu ; ...  
de Victor Barbier  
Septembre a mûri les raisins ;  
Le soleil a rougi les treilles ;  
Les vignes semblent des écrins  
Tous remplis de perles vermeilles.....

de Constant Berlioz

La liberté  
Je suis noire, mais je suis belle.  
La poudre m'a noirci la main ;  
Le vent, en me frappant de l'aile,  
A bruni ma face d'airain.....

\*Un peu de patois (de Taulignan) Page 251

Noël du XVIIème siècle  
Grand Dieu ! Qunté bellé musiqué !  
Qui m'enseignri la boutiqué  
Vonté chanton si ben  
Li dourieu quauqué ren.

....

On peut lire aussi des **romans** comme « Les trois pucelles » de Louise Devret, des  **récits** d'ascension (Le Taillefer, l'Obiou, Aiguille de Goléon), des  **descriptions** de lieux (Abbaye Notre Dame de Boscodon, la Tour de Crest, abbaye de Notre Dame de Laval-Bénite, de Bressieu, Tullins, Saint-Marcellin, le château de Roussillon, le lac de Marconseil, abbaye de Notre-Dame et St Jean Baptiste de Chalais, les maisons fortes du Dauphiné), des **biographies** (Reboul, la littérature contemporaine en province, les deux nouveaux ministres M. Waddington, M. Bérenger, Le Docteur Gerdy...)

### **Certains articles traitent de littérature :**

- La littérature contemporaine en province
- État des lettres et de l'instruction publique en Dauphiné à diverses époques
- Étude sur la poésie bretonne
- Mouvement littéraire, les publications de la librairie Rotschild

### **D'autres concernent le théâtre, la musique, les expositions**

Exemples :

#### **Spectacles:**

##### A Uriage

- MM Samary et Ghys, piano, violon, violoncelle
- En wagon, une pièce d'Eugène Verconsin interprétée par M. et Mme Esquier précédée d'une ouverture à grand orchestre de Weber...
- Une autre pièce, Les jurons de Cadillac, véritable étude de caractères qui a été fort goûtée du public.
- Beethoven (Symphonie en ut mineur, Symphonie pastorale)
- Le Trovatore de Verdi exécuté par Georges Samary, son élève.

##### A Allevard

Soirée donnée par Mme Ravazzi-Stelle, premier soprano du théâtre de Milan

.....

##### Au théâtre de Grenoble

- Opéra : Les Mousquetaires de la reine Musique élégante et originale de M. Halévy Article Pages 153 et 154
  - Une petite comédie : Les deux veuves
  - La comédie si connue de M. Sardou : Nos bons villageois
- Le grand drame de L'oncle Tom qui ébranle les fibres sensibles

#### **-Peinture:** Des toiles

Les joueurs de boules de M. Rahoult, Daphnis et Chloé, Vue prise sur les bords de l'Ardèche, Portrait de M. Poubelle de Monsieur Faure. Œuvres exposées chez Roux, rue Montorge

...

- Une visite à l'atelier de Laÿs, grand peintre de fleurs

L'École lyonnaise s'est toujours fait remarquer par un véritable talent

Les fleurs de Laÿs possèdent une beauté ravissante

*Article pages 181 et 182*

- Exposition universelle de Lyon



- Pour terminer, un article sur l'**instruction primaire**.

La question de l'instruction publique a été mise à l'ordre du jour à l'Assemblée. Les projets mis en avant par le ministre et la commission d'instruction primaire concernant la fréquentation scolaire sont contestés. Voici un résumé de l'article de M. Rendu, inspecteur général de l'instruction publique :

La Commission, dit-il, semble proclamer les principes sur lesquels se fonde l'obligation légale. Elle reconnaît le droit de l'enfant, le droit de la société, le droit de la famille, le droit du père et par conséquent les devoirs du père.

Or, ces principes reconnus, la commission se tire d'embarras par un expédient. Elle inscrit dans la loi l'obligation morale. Depuis quand la loi est-elle une dissertation qui conseille et non un texte qui oblige ?

Nous pensions, nous, que c'est parce que l'obligation morale est reconnue insuffisante qu'on demandait d'y ajouter l'obligation légale.

Sans l'obligation légale, on n'arrivera à rien.

Nous conseillons (hélas!) aux auteurs du projet d'aller voir en Alsace-Lorraine ce que M. Bismarck a décidé ! Depuis mai 1871, les représentants légaux d'un enfant sont obligés de l'astreindre après sa sixième année, à la fréquentation régulière de l'école.

*Article page 431*